



Rudolf Hoess

(1900-1947)

par Daniel Bovy
mars 2009

URL stable (en Anglais) : http://www.massviolence.org/Article?id_article=316

Version PDF (en Français) : http://www.massviolence.org/PdfVersion?id_article=316ang=fr

Connu comme commandant du camp d'Auschwitz, Hoess fit d'abord partie avec d'autres futurs hauts fonctionnaires du NSDAP d'associations paramilitaires et des corps francs responsables de la mort de nombreux démocrates. En 1922, Hoess s'affilia au NSDAP. En 1923, il tua son ancien instituteur Walter Kadow. Il avait dénoncé un membre des corps francs, Léo Schlageter qui fut exécuté pour sabotage. Hoess fut condamné à une peine de dix ans et son complice, Martin Bormann, à un an de prison. En 1928, Hoess fut relâché grâce au vote d'une loi d'amnistie. À la demande de Himmler, il devint membre de la SS. De 1934 à 1938, il fit partie du personnel du camp de Dachau. En 1938, une promotion l'amena d'abord à Sachsenhausen puis le 4 mai à Auschwitz pour y construire le camp. Le 9 novembre 1943, il fut nommé responsable du service «camps de concentration» au département D du WVHA. Hoess fut rappelé pour travailler sur l'amélioration et la mise en œuvre industrielle de l'assassinat des Juifs avec le Zyklon B. En 1944, il organisa, en collaboration avec Eichmann, la Solution finale pour les 400000 Juifs hongrois déportés de mai à juillet. Arrêté en 1946, Hoess répondit, devant le Tribunal de Nuremberg, qu'il n'avait fait qu'obéir aux ordres. Le 25 mai, il fut mis à disposition des autorités polonaises. Il fut pendu le 16 avril devant la maison où il vécut avec sa femme et ses enfants. Son témoignage, parsemé d'erreurs et d'oubli, constituerait l'exemple typique du fonctionnaire zélé qui «n'a fait qu'obéir aux ordres» sans se poser de questions, mais une analyse plus détaillée de son parcours au sein des instances nazies montre qu'il fut bien plus que cela.

HOESS, R., 2005, {Le commandant d'Auschwitz parle}. Paris: La Découverte.